

MUSÉE DES ARTS DERNIERS
105 rue Mademoiselle
75015 Paris

Directeur

Olivier SULTAN
sultan.olivier@wanadoo.fr

Commissaire de l'exposition

Bruce CLARKE
bruce.clarke@magic.fr

Presse

Relations Publiques

Hélène LERAY
06.84.08.13.12
01.44.49.95.70
Inleray@hotmail.com

**DOSSIER
DE PRESSE**

**LES ARTS
DE LA
CO-EXISTENCE**

La jeune création sud-africaine

**Clifford CHARLES
Zama DUNYWA
Sharlene KHAN
Colbert MASHILE
Fiona POLE**

Bruce CLARKE

9 FEVRIER- 9 MARS 2006

Le MUSÉE DES ARTS DERNIERS présente du 9 février au 9 mars 2006 **Les Arts de la coexistence?** coup de projecteur sur la jeune création sud-africaine.

L'exposition **Les arts de la coexistence?** est le reflet de la diversité des productions artistiques en Afrique du Sud.

Entre refoulement identitaire, ou appartenance à la nation arc-en-ciel ; entre « artiste contemporain africain » ou tout simplement « artiste contemporain » quelles sont les représentations dominantes ou les images contradictoires que la jeune génération nous envoie d'elle-même et de son pays ?

Les années d'apartheid ont laissé une empreinte distincte sur la production culturelle sud-africaine, lui donnant une vitalité en prise directe avec le monde réel et la projetant dans un mode d'expression contemporaine loin de toute anecdote folklorique. Le cadre politique et social sud-africain a toujours imprégné l'inspiration et les sujets abordés par les artistes. D'autres facteurs, tels qu'un accès à l'enseignement artistique réservé aux seuls blancs et des conditions sociales et économiques précaires pouvaient parfois limiter de manière drastique les choix plastiques et le type de création des artistes.

Dix ans après la fin de l'apartheid, nous proposons une exposition collective autour de six jeunes artistes représentatifs des nouvelles tendances en Afrique du Sud. Le travail des artistes reflète de plus en plus souvent la recherche d'une identité post-apartheid au sein de la société. Sous l'apartheid, l'identité se définissait clairement comme une opposition noir/blanc.

Cette exposition entend faire le point sur la situation actuelle des artistes et sur leurs évolutions esthétiques. Les artistes que nous présentons dans cette exposition sont des artistes dits « émergents » dont le travail arrive aujourd'hui à maturité.

Sous l'apartheid, les tenants ce qu'on appelait « les Arts de la résistance » étaient des artistes majoritairement blancs. Le travail très « contemporain » de ces artistes, conforme aux critères occidentaux a facilité leur accès au marché de l'art contemporain. Ces artistes sont aujourd'hui très renommés au niveau international et il est difficile pour de nouveaux artistes d'être reconnus à leur tour.

Cette exposition est l'occasion de montrer le travail de jeunes plasticiens émergents, mais dont l'originalité et les qualités esthétiques sont incontestables.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES ARTS DERNIERS
museedesartsderniers@wanadoo.fr
105 rue Mademoiselle
75015 Paris
T/F 01.44.49.95.70

ACCES

Métro Cambronne - Bus 39, 70, 80, 88, 89
Le musée est situé à l'angle des rues Cambronne et Lecourbe

HORAIRES

Exposition ouverte au public du 19 mai au 31 juillet 2005 tous les jours sauf le lundi de 11H - 19H.

TARIFS

Entrée libre

Pour plus d'informations www.art-z.net

NOTICES SUR LES ARTISTES

SHARLENE KHAN

Née le 23 février 1977. Licence de peinture et d'histoire de l'art obtenu avec mention bien à l'Université de Durban-Westville en 1998. Part pour 2 mois en Angleterre grâce à une bourse. Participe à plusieurs peintures murales de 1999 à 2003. Master des Beaux-Arts de l'Université de Durban-Westville en 2002. Master des Beaux-Arts de l'Université de Witwatersrand en 2004.

Sharlene Khan a été l'une des quatre artistes à recevoir une récompense lors des premiers *Goethe Institut Fine Arts Competition* en décembre 2003 à Johannesburg.

FIONA JANE POLE

Fiona Pole a étudié aux Beaux-Arts de la Rhodes University à Grahamstown, puis a poursuivi par un cursus en arts et industries graphiques à l'école nationale supérieure Estienne à Paris. Elle vit actuellement en France. Son médium préféré est l'estampe sous toutes ses formes. Son travail associe souvent image et écriture avec un objectif : replacer les petites histoires des individus dans la grande Histoire en Afrique du Sud.

MASHILE COLBERT

Né en 1972 dans la province du Limpopo en Afrique du Sud. Vit à Johannesburg. Colbert Mashile a obtenu son diplôme d'art à la Fondation d'Art de Johannesburg en 1994. Il a étudié à l'Université de Witwatersrand, où il a complété, en 2000, sa formation aux Beaux-Arts et en 2002, il a obtenu un diplôme supérieur en patrimoine. Mashile a travaillé comme chercheur sur différents projets culturels à grande échelle, dont le projet « Constitution Hill » en 2002 et celui du musée de l'apartheid en 2001. Il a gagné de nombreuses récompenses, y compris le prix du mérite de l'atelier ABSA, en 2000.

ZAMA DUNYWA

Née à Gamalakhe en Afrique du Sud. Peintre et sculptrice diplômée du Durban Institute of Technology en 2000, elle s'est actuellement orientée vers la céramique et plus particulièrement sur la mosaïque. Elle participe à des projets communautaires basés sur l'éducation qui utilise l'art comme une forme de thérapie et également à des ateliers fournissant une formation artistique de base à sa communauté. Elle a également participé à différents projets publics de mosaïques murales dans plusieurs villes Sud-africaines.

CLIFFORD CHARLES

Vit et travaille à Johannesburg. Il est le premier étudiant noir diplômé des Beaux-Arts de l'Université de Witwatersrand, en 1987. Depuis une vingtaine d'années, il travaille avec des associations citoyennes pour la promotion de la démocratie en Afrique du Sud au moyen d'actions culturelles. Depuis la fin de l'apartheid, son travail se nourrit des conflits de la société post-apartheid. Sa réflexion porte sur la place de l'individu dans le monde de l'art contemporain ainsi que la problématique de la violence et du conflit.

Et le commissaire d'exposition :

BRUCE CLARKE

Né en 1959 en Grande-Bretagne.

Vit et travaille à Paris

Bruce Clarke est un artiste engagé : de la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, à la dénonciation du génocide au Rwanda, ses œuvres interpellent, portées par des figures anonymes déstructurées par des contrastes d'ombre et de lumière.

D'où viennent ses figures ? Papier collé, déchiré, enduit, peint, mouillé, cataplasme, palimpseste, traces, empreintes...

